

ment la clôture; il est rabattu avec elles tous les trois ou quatre ans; il n'a donc pas la réputation de plante curieuse et n'a, par conséquent, pas été planté intentionnellement; il s'est trouvé mêlé aux autres espèces et a été planté avec elles. De ce qui précède, il semble résulter que le \times *Mespilus lobata* Poir. de Melay est un hybride naturel produit à Melay même ou dans les environs immédiats et planté à la place qu'il occupe. Par conséquent, aux stations signalées, après le D^r X. GILLOT, par ROUY et E. G. CAMUS en Saône-et-Loire, il convient d'ajouter Melay-oultre-Loire à 10 kilom. de Marcigny et à 6 kilom. de la gare d'Iguerande.

Lecture est donnée de la communication qui suit :

Le calice dans le genre *Pedicularis*,

PAR M. D. CLOS

Il est, dans la famille des Scrofulariées, un genre aux nombreuses espèces des mieux caractérisées, et distinct par quelques particularités florales trop négligées peut-être par les morphologistes.

« Les Pédiculaires des Alpes, a écrit VILLARS, ont successivement occupé les plus grands botanistes : LINNÉ en Laponie; HALLER en Suisse, GMELIN en Sibérie; SÉGUIER en Italie, et M. ALLIONI en Piémont. Les espèces n'en sont point très nombreuses, mais elles sont curieuses à voir, et difficiles à déterminer » (*Hist. Pl. du Dauph.*, II, 420, note).

C'est qu'en effet la feuille chez toutes rentre dans le même type pinnatifide soit simple, soit à divers degrés composé, s'étendant jusqu'aux bractées et caractérisant, même pour quelques-unes, le calice.

Il en est chez lesquelles la tendance à cette métamorphose du premier verticille floral s'y dévoile par la forme des dents, elles-mêmes dentées, ou laciniées (*P. cenisia*), ou bidentées-crênelées en forme de crête recurvée au sommet, particularité qui leur a valu, de la part des phytographes, à partir du xviii^e siècle (WILLDENOW, PERSOON, etc.), la qualification de *cristées* (*calycibus cristatis*); elle est appliquée par WILLDENOW aux *Pedicularis flava*,

palustris, *Sceptrum* (*Spec.*, III, 206), et par PERSOON à ce dernier, et aux *P. silvatica*, *acaulis*, *rostrata*, *fasciculata* (*Synops.*, II, 152-3).

Toutefois, bien autrement remarquable est la conformation du calice dont celle-ci ne paraît être qu'une préparation.

Pour s'en tenir aux espèces françaises, les *Pedicularis flava*, *gyroflexa*, *tuberosa*, entre autres, offrent à la place des dents calicinales, constituant ce qu'on est convenu d'appeler le limbe du calice, de vraies pinnules en même nombre qu'elles et de même signification, phylles pinnatifides derniers représentants manifestes de la feuille dans la composition florale.

Quelques citations afférentes aux particularités calicinales de ces espèces, et textuellement empruntées à de sérieux ouvrages de phytographie, vont témoigner de toute absence d'illusion à cet égard :

- 1° *Pedicularis flava* : « Calyces quinque-dentati, dentes tres extremi proprios, omnes fronde minuta viridi, serrato-palmata terminati ». Pallas, *Voyag.*, t. VIII, p. 329, avec fig.
- 2° *Pedicularis gyroflexa* : « Épi composé de bractées pinnatifides de plusieurs calices velus à divisions dentées ou pinnatifides » (Villars, *Hist. pl. du Dauphiné*, t. II, p. 428, pl. IX, f. a.). — « Calice à lobes foliacés pennatifides aussi longs que le tube » (Coste, *Flor. descript. et illust. de la France*, p. 56, n° 2789, avec fig.).
- 3° *Pedicularis tuberosa* : « Calice... fendu jusqu'au milieu en lobes foliacés, incisés-dentés » (Coste, *ibid.*, p. 54, n° 2779, avec fig.). Mutel le dit « à 5 lobes pinnatifides en crête » (*Flore française*, II, 356).

Dans ces espèces, le calice semble repousser toute analogie avec la corolle et représenter dans l'évolution florale un stade distinct, dérivant plutôt, comme la plupart des bractées des Pédiculaires, de la feuille pinnatifide. Mais, chez d'autres, (*P. comosa*, *P. foliosa*), il se montre à peine denté, ces dents étant égales ou formant deux lèvres inégales, tant est variable dans ce genre ce verticille floral ! Si BENTHAM et HOOKER ont pu écrire du *Pedicularis* : « Genus quoad calycis, corollæ et seminum formam quam maxime variabile » (*Gen. Plant.*, II, pars 2, page 978), la plus grande variabilité de formes n'est-elle pas dévolue au calice ?

Les bractées, elles aussi, participent chez les Pédiculaires de la variabilité du genre, reproduisant plus ou moins la feuille chez certaines espèces, comme le calice peu divisé chez d'autres.



Pedicularis pyrenaica Gay \times *caespitosa* Sieber.